

La façade Sud-Atlantique comporte des habitats marins et littoraux variés, des communautés biologiques diverses, avec de nombreuses espèces endémiques. En raison de sa latitude, elle possède aussi bien des espèces septentrionales, à la limite sud de leur aire de distribution, que des espèces méridionales ou méditerranéennes à la limite nord de leur aire de distribution.



● Des fonds marins à dominante sableuse

La façade Sud-Atlantique comporte une richesse d'habitats marins et littoraux. Le Golfe de Gascogne est particulièrement représentatif des habitats sédimentaires qui occupent plus de 95 % des fonds du plateau continental (qui peut lui-même être sous-divisé du nord au sud par le plateau du Golfe de Gascogne, le plateau armoricain méridional et plateau aquitain). La nature des fonds sous-marins se répartit entre roches et cailloutis/graviers, sables et vases. Le plateau continental est marqué par la présence de fonds sableux, plus souvent à proximité des côtes, et de cailloutis. On retrouve, par ailleurs, des fonds sableux dans les grands canyons. Enfin, les vasières se retrouvent dans les espaces côtiers confinés, comme les pertuis charentais et l'estuaire de la Gironde, mais aussi plus au large, dans les grands fonds, avec l'importante vasière du golfe de Gascogne. Les fonds rocheux sont peu importants dans les eaux de Sud Atlantique. Ils se cantonnent surtout au sud du massif Armoricaïn.

Les zones plus abritées (pertuis, baies et estuaires), sont des milieux plus ou moins envasés, où se développe une diversité d'habitats propice au développement de la vie aquatique : les plus grands herbiers français de zostères (le bassin d'Arcachon abrite 48 % des herbiers de zostère naine de France, plus de 1 300 ha dans la mer des Pertuis), des récifs d'hermelles, des prés salés (3 300 ha au sein de la mer des Pertuis et Estuaire de la Gironde) et d'autres habitats de surfaces plus limitées : bancs de maërl, huîtres plates.

La côte basque, par ses falaises plongeant dans l'océan contraste également avec le littoral sableux des Landes et de la Gironde. On y retrouve de nombreux récifs et l'imposant Gouf de Capbreton, dont la particularité est sa proximité avec la côte. En effet, seuls 30 canyons côtiers sont répertoriés dans le monde.

● Des habitats patrimoniaux et bio-diversifiés

Ces habitats côtiers sont enrichis par les panaches fluviaux, dont celui du plus grand estuaire d'Europe qu'est la Gironde. Ces zones d'interface terre-mer constituent des secteurs de nourriceries et de frayères privilégiés pour les espèces halieutiques. Plus au large, on retrouve plusieurs particularités géomorphologiques. Le plateau de Rochebonne, constitué de pics rocheux au sein du plateau continental présente une diversité exceptionnelle d'habitats. Au large, des structures de roches carbonatées sont formées par des émissions de méthane froid (unique en France). À la rupture du plateau continental (talus), les canyons de la façade Sud-Atlantique, à morphologie complexe (ravines, chenaux, effondrements, crêtes etc.) sont des « hot spots » de biodiversité, particulièrement riches en gorgones, crinoïdes, éponges et huîtres. La faune se raréfie avec la profondeur, surtout pour les espèces de grande taille.

● Des enjeux fort pour l'avifaune et les mammifères marins

La façade Sud-Atlantique, joue un rôle particulier pour l'avifaune marine et côtière grâce à sa situation géographique mais aussi grâce à la configuration particulière du plateau continental et aux couloirs de migration. Elle compte d'importants sites d'hivernage : le Bassin d'Arcachon avec 52 600 oiseaux (site d'importance patrimoniale pour 6 espèces d'importance internationale et 30 espèces d'importance nationale), la Baie de l'Aiguillon et la Pointe d'Arcay (98 000 oiseaux) et la réserve naturelle de Moëze (86 000 oiseaux). Les limicoles sont près de 200 000 sur la façade Sud-Atlantique et on dénombre plus de 50 espèces d'oiseaux qui ne se reproduisent pas sur la façade mais utilisent le Golfe de Gascogne pour s'alimenter.

Enfin, il existe des enjeux forts de biodiversité pour les cétacés (zone côtière, plateau continental et talus) et les poissons amphihalins avec l'estuaire de la Gironde qui constitue la dernière zone de reproduction de l'esturgeon européen. ■

ACTUALITÉS

Le ministre de la Mer, Annick Girardin, a annoncé le 26 avril 2021, la création par arrêté d'une **zone de cantonnement sur le plateau de Rochebonne**, situé à 35 milles nautiques au large de l'île de Ré dans le golfe de Gascogne. Le futur arrêté devrait réglementer l'exercice de la pêche, professionnelle comme de loisir sur ce site, classé en zone spéciale de conservation (ZSC) pour assurer la conservation et la fonctionnalité des habitats, habitats d'espèces et espèces d'intérêt communautaire en lien avec le réseau Natura 2000. Le Document stratégique de façade a identifié sept enjeux forts assurés par le plateau de Rochebonne et définit un objectif transversal partagé de préservation de sa structure géomorphologique et de ses fonctionnalités particulières. Il prévoit au travers de son plan d'action que le secteur de Rochebonne soit proposé comme future « Zone de protection forte » (ZPF – cf. 4.3 Les aires marines protégées). Le cantonnement de pêche, outil modulable, capable de répondre à cet objectif, permettra la proposition de labellisation « Zone de protection forte » du secteur « Plateau de Rochebonne ».

FICHE
4.1

Habitats des hauts fonds marins du plateau de Rochebonne

Golfe de Gascogne

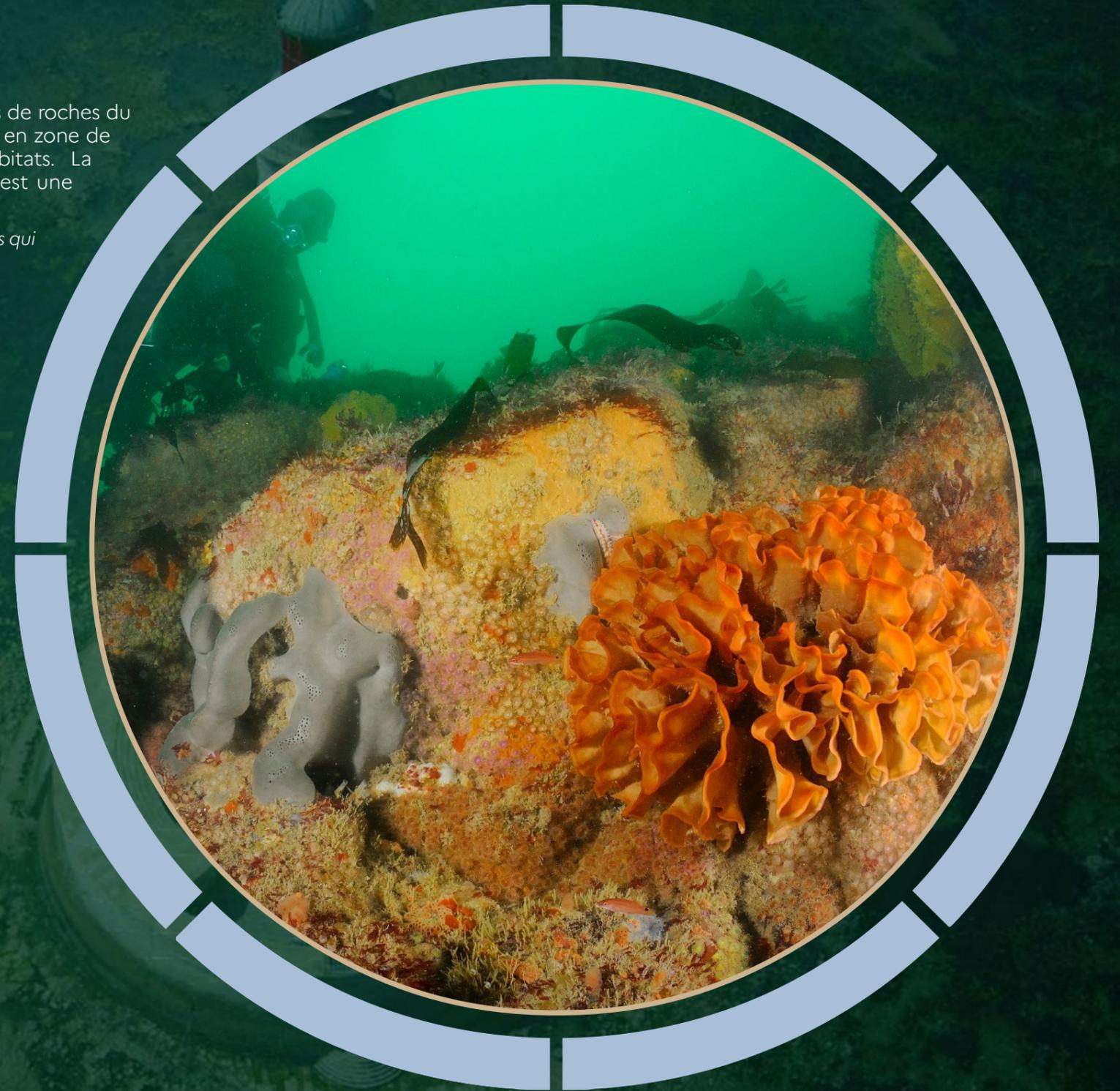
Campagnes de plongées réalisées fin avril 2011 sur les sites profonds aux abords des têtes de roches du Plateau de Rochebonne. Le plateau est classé en zone spéciale de conservation (ZSC) et en zone de protection spéciale (ZPS) pour assurer la conservation et la fonctionnalité des habitats. La constitution d'une protection forte sur cet espace naturel particulièrement sensible est une action portée par l'État et les comités régionaux de pêche concernés.

Au premier plan une Rose de mer (Pentapora Foliacea) à l'aspect foliacé en forme de lamelles ondulées qui peut faire penser aux pétales de roses de couleur orange à jaune orangé.

@ crédit photo : Yves Gladu / OFB

Sources mobilisées :

DIRM Sud-Atlantique, DREAL Nouvelle-Aquitaine, DDTM 17, DDTM 33, Office Français de la Biodiversité, IFREMER, Université de La Rochelle, SIBA, SMIDDEST



Pour aller plus loin :

 [Le programme régional Environnement et Ressources des Milieux Marins Aquitains \(ERMMA\)](#)